



Présente



JOGGING

créations chorégraphiques en collège
2016-2017-2018

Une première étape du projet sera présentée au festival PAS CAP au théâtre Massenet à Lille
Le 5 octobre 2016 à 10h

ÉQUIPE

Conception et interprétation :

Katia Petrowick et Marie Sinnaeve

Objets costumes et scénographie :

Omblin de Benque

Création Lumières :

Violaine Burgard

Musique :

distribution en cours

Le Duo comme point de départ.

Deux jeunes femmes rendues anonymes par deux jogging impersonnels et amples, questionnent ce vêtement aux connotations urbaines et adolescentes, parfois rendu négatif et stigmatisant par notre société aujourd'hui. Les deux performeuses, Marie Sinnaeve et Katia Petrowick, partent du geste violent de s'attraper par le vêtement comme geste premier de manipulation de l'autre pour peu à peu le dévier vers une forme plus hybride, les corps se confondant avec ambiguïté, vers une sensualité permise, se fondant l'un dans l'autre à travers le vêtement, pour créer une poésie de cette masse cotonneuse, allant vers la chimère, le monstre. La danse étant au cœur de cette métamorphose.

Nous posons donc comme point de départ pour le projet JOGGING, la création de ce duo mêlant corps et matière textile. Les pistes de réflexions chorégraphiques trouveront naturellement leur source au sein même du collège, dans son quotidien, son architecture et au contact de ses élèves.

En effet, nous traverserons des thèmes qui sont au cœur du questionnement adolescent.

La question du genre, à l'âge où les changements du corps peuvent être vécus avec difficulté, le jogging, vêtement a priori asexué, efface les différences. Il annule les angles, comme le squelette, camoufle les formes pour en créer de nouvelles.

La question de l'apparence et de l'appartenance : le style vestimentaire nous catégorise socialement et individuellement.

Le jugement par l'apparence physique nous concerne à tout âge, mais elle prend une importance toute particulière à l'adolescence, où l'on cherche à se démarquer autant qu'à appartenir à un groupe ou à se fondre dans la masse. En élargissant cette problématique, peut-on à titre d'exemple exercer n'importe quel métier avec n'importe quel vêtement? En danse, le jogging est partie intégrante de notre pratique, c'est notre tenue de travail. Il est historiquement un survêtement créé pour les sportifs. Il est aussi parfois associé au « jeune » comme cliché social.

Ainsi, on porte un vêtement et avec lui tous les signes qu'il renvoie.

La question du lieu : quel lien peut-on tisser entre le vêtement et l'environnement? Nous envisagerons le jogging et l'architecture du collège dans un dialogue de matières, de

formes et de couleurs. Seront ainsi élargie les thématiques déjà évoquées du camouflage, de la correspondance d'un vêtement et de son environnement.

Ces trois grandes lignes de recherches nous feront donc partir du corps seul, pour ensuite questionner le corps en relation à l'autre, puis le corps en mouvement dans l'espace. Une fois ces trois dimensions explorées, corps individuel, social et vivant nous pourrions aller vers une ouverture poétique, faisant éclater les stéréotypes, vers un imaginaire libéré. Le jogging sera déstructuré, déformé pour revenir à sa source primitive et historique, celle de la matière textile (velours, coton, nylon, polyester) permettant d'autres interprétations, possiblement fantasmagoriques.

La danse et l'écriture chorégraphique seront les outils principaux pour traverser ces questions autour du jogging.

Ces corps avec leurs formes distinctes disparaissent sous la matière du sur-vêtement. Le jogging brouille les pistes d'une particularité physique. Puisque la forme s'efface, reste le mouvement qui va donner vie à ces plis et creux textile. L'expression individuelle transcende l'apparence vestimentaire par le corps qui reprend alors consistance et se libère de ce qui le couvre, grâce à l'énergie qui traverse la fibre.

Katia Petrowick et Marie Sinnaeve.



Quelles formes prendra la présence de JOGGING au collège ?

Nous envisageons JOGGING comme une œuvre multiple et rayonnante, témoignage d'une réflexion, d'une expérience et d'une création collectives.

Le duo créé in situ dans l'établissement suscitera la curiosité et l'intérêt des élèves, et les actions de sensibilisation nourriront en retour notre processus de création, pour une imprégnation mutuelle, artistique, culturelle, sociale et intergénérationnelle.

Les actions proposées au sein du collège sont des propositions à affiner et à détailler avec les professeurs concernés en fonction de leur ligne pédagogique.

Les actions dans le collège :

Création chorégraphique autour du duo JOGGING avec une classe du collège.
(20 heures minimum d'ateliers)

Les pistes de recherche chorégraphiques abordées dans le duo JOGGING seront de nouveau explorées par les élèves, démultipliées, amplifiées.

Les gestes de manipulation par le vêtement seront un des points de départ de l'atelier. Nous développerons un langage qui prendra sa source dans l'écoute profonde des sensations corporelles et émotions vécues lors du contact avec la matière et le port de ces vêtements. A contrario le survêtement pourra manipuler le corps en lui induisant une posture, une gestuelle, un état.

Nous pourrons aussi travailler sur la présence des corps habillés et l'architecture du collège autour des notions de camouflage, disparition, apparition, imitation. Nous inviterons les élèves à revisiter les différents espaces de leur collège, avec un regard scénographique et plastique, afin de faire dialoguer leur corps avec un lieu choisi.

Par la sensation et le jeu des transformations, nous glisserons alors doucement d'un corps quotidien à un corps rêvé. La métamorphose est le lieu même de la danse qui permet plusieurs identités, un voyage vers plusieurs corps possibles.

La construction du duo se faisant en parallèle de l'atelier, ils s'influenceront pour évoluer et s'approfondir.

Une représentation de fin d'atelier sera proposée aux autres élèves en fin d'année.

La sensibilisation auprès des autres élèves
La diffusion du travail des artistes dans l'établissement.

-la journée du JOGGING.

Une journée du JOGGING sera proposée. Cette journée marquera l'arrivée de la compagnie dans le collège et questionnera alors l'uniforme, la communauté et l'appartenance à un groupe. L'identité existe-t-elle encore lorsque ce qui la caractérise notamment l'apparence vestimentaire est étendue à l'ensemble du groupe ?

Quelles sont alors les astuces, stratégies et détournements pour conserver ses particularités malgré l'uniformisation ? Le corps prend-il alors plus le devant pour exprimer quelque chose de différent dans l'attitude physique, la posture, le déplacement, le mouvement ? Quel est le pouvoir de l'imitation ? Sommes-nous influencés corporellement par le vêtement que l'on porte ?

Cette journée sera réfléchi, organisée et mise en scène par tous les acteurs du projet JOGGING.

Toutes ces questions feront l'objet de discussions organisées dans les classes après cette journée du JOGGING.

- des performances inattendues suscitant une discussion, un débat :

des extraits du duo JOGGING en cours de création seront joués dans les classes, à la surprise des élèves. Ces performances seront suivies d'échanges questionnant ce qui aura été vu.

-les élèves comme regard extérieur.

Sur la base du volontariat, un groupe d'élèves de différentes classes pourra régulièrement assister à des étapes de travail du duo, et jouer le rôle de regards extérieurs : donnant des retours, des avis, des idées. Ces interventions visant à développer leur sens critique et leur capacité d'observation et d'analyse.

-un atelier création de costume

Un atelier de création de l'objet costume JOGGING sera proposée à une classe par Omblin de Benque, costumière et plasticienne du projet. Cet atelier développera le détournement du vêtement jogging en partant d'un catalogue de manches, bustes, capuches récupérés et démembrés de leurs vêtements d'origine puis assemblés en allant vers la démesure et la fantaisie pour l'envisager comme un objet scénographique, une installation plastique. Ces costumes seront pensés par les élèves pour la scène, ainsi ils pourront être portés par Marie et Katia lors d'une de leurs performances dans le collège .

-un atelier autour de la lumière

La lumière, qu'elle soit naturelle ou artificielle, nous enveloppe comme un vêtement. On ne fait plus attention à elle au quotidien.

Parfois lors d'une flânerie urbaine, des changements de lumière se produisent et attirent notre attention, tel un rayon de soleil qui vient crever la couche nuageuse du ciel, le passage plus sombre d'une rue, l'éclairage d'une lampe au sodium jaunâtre d'une avenue, un éclairage blanchâtre d'un parc, les phares de voiture, les clignotants. Ceux-ci ont une influence sur nos humeurs, nos émotions.

Comme le vêtement jogging, l'éclairage a cette faculté de modifier l'apparence. Il révèle les formes, les matières, les couleurs ou au contraire les modifie, les « camoufle ».

Une balade dans le collège en prenant des photos des corps des danseuses dans plusieurs espaces aux éclairages différents à des heures différentes : la cantine, la salle de classe, le gymnase, le préau, la piscine etc. Chacun fera des commentaires sur ses impressions à propos des différentes ambiances lumineuses. Ils seront retranscrits ou enregistrés pour une exposition.

- le duo JOGGING sera présenté au collège dans un espace choisi de représentation auprès de l'ensemble des élèves en fin d'année.

Les Sorties culturelles

- la manufacture

une sortie dans une ancienne usine textile sera proposée, pour découvrir le patrimoine industriel local.

- les spectacles

une ou des sorties dans un lieu culturel seront organisées. Les spectacles de danse seront privilégiés en fonction de la programmation de la saison en cours. Nous essaierons d'organiser un bord plateau avec les artistes du spectacle à l'issue des représentations.

Katia Petrowick danseuse

Formée au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris, Katia est par la suite interprète pour Marilèn Breuker, Stéphanie Chêne, Eric Senen, Dominique Boivin et Dominique Rebaud. De mai 2010 à juin 2013, elle danse pour Luc Petton dans la pièce *Swan* pour laquelle elle est nommée Jeune Talent Danse Adami et performe pour la chorégraphe Kataline Patkai dans le duo *Rock Identity*. En parallèle, elle se forme en clown au Centre National des Arts du Cirque en 2008 et devient en 2013 Claude, clownesse pour le trio *La Mort...* ça m'intéresse pas! mis en scène de Stéphanie Constantin. Aujourd'hui elle performe pour le collectif *Embody* et danse pour la chorégraphe Elodie Sicard dans le duo *Les Assaillants*. Depuis août 2014 elle est interprète pour la compagnie québécoise Estelle Clareton Créations dans le duo jeune public *Tendre* en tournée au Canada. En 2015, elle rejoint l'équipe de Gisèle Vienne pour les reprises à l'international d' *I Apologize* et *Kindertotenlieder* et la prochaine création de la compagnie. En 2016, elle collabore avec la compagnie lilloise *La Ruse/ Bérénice Legrand* pour des actions artistiques en milieu scolaire et débute la formation d'éducatrice somatique par le mouvement (*Body-Mind Centering®*).

Depuis mai 2009, elle co-dirige la compagnie *L'Embellie Musculaire* avec la marionnettiste Omblin de Benque, au sein de laquelle elle présente les créations jeune public *CoNg* *COng coNG* et *PULL OVER* et des performances in situ avec *Le Vestiaire*, laboratoire de recherche autour de la danse et l'art textile.

Marie Sinnaeve danseuse

Née à Amiens en 1984, Marie commence la danse auprès de Marie-José Delaunay, au Centre de danse d'Amiens.

Elle poursuit sa formation de danse au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris, dont elle sort diplômée en 2005.

En 2006, Marie rejoint la compagnie néerlandaise Emio Greco/PC pour les créations *Hell* et *Purgatorio popopera*, avec lesquelles elle tournera internationalement pendant 4 ans.

De retour en France, elle danse avec des oiseaux vivants dans deux spectacles de la compagnie *Le Guetteur: La Confiance des oiseaux*, puis *Swan*, création pour 6 danseuses et 8 cygnes. Elle travaille également pour d'autres chorégraphes, comme la compagnie montpelliéraine *Groupe Noces* qui l'engage en 2015 pour créer le solo *Lullinight*, également à destination du jeune public.

En parallèle à son activité de danseuse, Marie s'est également intéressée à d'autres disciplines, comme le kung fu, le parkour ou la capoeira, et elle est diplômée de l'école de la Métaréflexologie.

Omblin de Benque *plasticienne costumière*

Formée aux arts plastiques à l'école ATEP de Paris, c'est en passant son diplôme sur le thème « la marionnette et son double » qu'elle rapproche ses visions des arts plastiques et de la marionnette. Alain Recoing l'accueille au Théâtre aux Mains Nues pour suivre une formation d'acteur marionnettiste. Sa rencontre avec Philippe Genty à l'ESNAM est décisive dans sa recherche sur le théâtre visuel.

Depuis 2001, avec la Cie Stratégies du Poisson, elle explore différentes formes d'écriture scénique, créations, installation, performances... Ses spectacles sont programmés entre autres à Avignon (Théâtre de Monclar), au Festival de Charleville Mézière, à l'Agora (scène d'Evry), au Festival Lutke en Slovénie, à Dives sur Mer, avec le théâtre de la Marionnette à Paris...

En 2006 et 2007, elle est lauréate des « Pépinières Européenne pour Jeunes Artistes » sur un projet de mise en scène en Roumanie à Sibiu.

Depuis, elle signe plusieurs mises en scène pour les compagnies L'Alinéa et la Cavalière Bleue ainsi que la scénographie et les marionnettes pour la compagnie les miettes de margoulas, le théâtre des turbulances, la compagnie l'Eygurande...

Dés 2009 elle confronte et échange son travail avec la danseuse Katia Petrowick au sein de la Cie L'Embellie Musculaire. Plusieurs spectacles et performances naissent : SYSTEME

A.R.T, Cong Cong Cong, Les Soyeuses, Le Vestiaire et PULL OVER.

Violaine Burgard *créatrice lumière*

Éclairagiste depuis plus de trente ans, Violaine Burgard enchaîne les créations d'éclairage pour le spectacle vivant (Catherine Dasté, Angélique Ionatos, Daniel Emilfork, Bernard Sultan, Laurence Février, Sylviane Fortuny, Philippe Dorin, Alain Sachs, Boris Jacta, Anne Sultan, ...) l'Embellie musculaire.

Directrice technique du Théâtre de la Marionnette à Paris puis de la Biennale Internationale de la Marionnette à Paris depuis 2007, Violaine Burgard est également Régisseur général pour le Festival d'Avignon IN de 1986 à 1990, le Théâtre des quartiers d'Ivry en 1990-93, la Maison des métallos à Paris en 2014.

Elle est par ailleurs concepteur d'éclairage architectural (châteaux et musées).

Contact

Cie L'Embellie Musculaire

Siège social : Théâtre Massenet, rue massenet 59000 Lille

Adresse administrative : 5 rue de la révolution 93100 Montreuil

téléphone : Omblin de Benque : 06 84 21 74 92 Katia Petrowick : 06 89 39 44 67

email : embelliemusculaire@gmail.com

site : www.embellie-musculaire.com